

Ville de Trois-Rivières

Et si on vous disait que l'eau de pluie avait le pouvoir de transformer une large voie asphaltée en une rue verdoyant. Vous en doutez? C'est pourtant ce qui s'est produit à Trois-Rivières avec un projet pilote unique au Québec : le grand projet de la rue Saint-Maurice. Situé dans le secteur de Cap-de-la-Madeleine, la rue Saint-Maurice était une rue bien plus large que nécessaire. Pour une ville, une rue trop large peut causer plusieurs problèmes : elle incite les automobilistes à y conduire trop rapidement, crée des îlots de chaleur et imperméabilise une grande surface du sol qui empêche l'eau de pluie de pénétrer le sol pour recharger la nappe phréatique.

Au Cap-de-la-Madeleine, la majorité de l'eau potable vient de la nappe phréatique, donc c'est important pour la ville de permettre à l'eau de pluie de s'infiltrer dans le sol et de retourner à la nappe phréatique.

À l'été 2017, les conduites d'eau et d'égouts situées sous la rue Saint Maurice doivent être changées. La ville en profite alors pour séparer le réseau pluvial et le réseau sanitaire sur 300 mètres et pour rétrécir l'emprise de la rue sur 1,3 kilomètres afin d'y aménager des sections végétalisées conçues pour recevoir l'eau de pluie. Ces sections se nomment des îlots de biorétention.

La ville a décidé d'investir afin d'implanter des infrastructures vertes pour mieux gérer les eaux de pluie. La rue Saint-Maurice était parfaite pour ça. De un, elle était due pour être refaite. De deux, elle avait l'espace nécessaire, donc l'emprise de chaussée est très très large et nous permet d'implanter des îlots de chaque côté, réduire les voies de circulation mais aussi élargir les trottoirs pour une meilleure sécurité des citoyens.

Les îlots de biorétention sont des larges fosses en bordure de rue remplies d'un terreau composé de sable d'argile, de compost et de terre noire. Ce terreau a été spécialement conçu pour sa capacité à ralentir l'infiltration de l'eau de pluie. Ça permet donc aux végétaux de filtrer les polluants avant que l'eau ne percole dans la nappe phréatique. En tout, le long du 1,3 kilomètres de la rue Saint Maurice, c'est plus de 135 arbres, 1 000 arbustes, et 18 000 plantes vivaces et graminoides qui se retrouvent dans les îlots de biorétention. Ces végétaux ont été soigneusement choisis pour leur capacité à filtrer les polluants ainsi que pour l'apparence esthétique.

Ces îlots de biorétention peuvent absorber la grande majorité des précipitations qui tombent sur le secteur, ce qui permet de ménager le réseau pluvial et les stations de pompage de la ville. Lors d'averses très importantes, l'eau de pluie excédentaire est alors déversée dans le réseau pluvial.

En plus de faire une gestion optimale des eaux pluviales, le grand projet de la rue Saint Maurice a permis de corriger plusieurs problématiques dans ce secteur. Notamment, l'ajout d'un couvert végétal qui a permis de réduire les îlots de chaleur. Le rétrécissement de la largeur de la rue a permis d'apaiser la circulation automobile. L'élargissement des trottoirs et l'aménagement d'intersection sécuritaire rendent la rue plus hospitalière aux piétons, notamment parce qu'ils ont une moins grande distance à franchir pour traverser la rue. La ville savait que les citoyens avaient l'habitude de se stationner en bordure de rue avant les travaux. Elle a donc eu le souci de maintenir

MODULE 5 : ENJEUX ET PISTES DE SOLUTIONS

Section : Villes aquaresponsables

Cas d'étude – Rue Saint-Maurice à Trois-Rivières

105 espaces de stationnement en bordure de rue pour accommoder les automobilistes. Et, comme vous pouvez le constater, le verdissement de la rue embellit considérablement le quartier.

Tout au long des travaux, la ville fit de nombreux efforts pour minimiser les impacts du chantier sur la vie de ses résidents. Il y a notamment eu présentation de deux consultations publiques, distribution de dépliants d'information à chaque porte, mise en ligne d'une page web dédiée au projet, installation d'un système de conduite d'eau temporaire et présence d'un représentant de la ville sur le chantier.

C'est la première fois que la ville de Trois-Rivières va implanter ce type d'infrastructures vertes sur son territoire. On va effectuer un suivi rigoureux des travaux afin de pouvoir dupliquer dans le futur ce type d'infrastructure sur d'autres rues du secteur et du Cap-de-la-Madeleine.

En partenariat avec Polytechnique Montréal, l'Université de Montréal et Ouranos la ville réalisera des études sur la performance des ouvrages jusqu'en 2021. Si les infrastructures vertes du grand projet de la rue Saint-Maurice s'avèrent aussi efficace que prévu, il ne serait pas surprenant de voir cette innovation trifluvienne bourgeonner dans d'autres municipalités québécoises.